



HAL
open science

**Stefan C. Aykut, 2020, Climatiser le monde, Paris,
Éditions Quæ, 82 pages.**

Bruno Villalba

► **To cite this version:**

Bruno Villalba. Stefan C. Aykut, 2020, Climatiser le monde, Paris, Éditions Quæ, 82 pages..
Développement durable et territoires, 2021, 12 (2), 10.4000/developpementdurable.19425 . hal-
03665357

HAL Id: hal-03665357

<https://agroparistech.hal.science/hal-03665357>

Submitted on 11 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 12, n°2 | Novembre 2021

Modes d'habiter et sensibilités environnementales émergentes : quels enjeux pour la qualité de vie ?

Stefan C. Aykut, 2020, *Climatiser le monde*, Paris, Éditions Quæ, 82 pages.

Bruno Villalba



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/19425>

DOI : [10.4000/developpementdurable.19425](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.19425)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Bruno Villalba, « Stefan C. Aykut, 2020, *Climatiser le monde*, Paris, Éditions Quæ, 82 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 12, n°2 | Novembre 2021, mis en ligne le 10 novembre 2021, consulté le 11 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/19425> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.19425>

Ce document a été généré automatiquement le 11 novembre 2021.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Stefan C. Aykut, 2020, *Climatiser le monde*, Paris, Éditions Quæ, 82 pages.

Bruno Villalba



- 1 Ce petit livre, d'une collection stimulante, est une restitution de la Conférence-débat organisée par le groupe Sciences en questions à l'INRA de Paris (aujourd'hui INRAE), le 21 juin 2018. Dans la conférence introductive, le sociologue Stefan C. Aykut expose une histoire des politiques climatiques et, plus généralement du « régime climatique », ce cadre de l'action publique, destiné à réguler cette question. Il le présente comme l'extension des modèles de gouvernance climatique. Comme le souligne l'auteur : « le processus de climatisation signe donc notre entrée dans une nouvelle condition humaine, dans laquelle le réchauffement provoqué par nos activités et les efforts pour le contenir affecteront progressivement tous les domaines de nos sociétés, en s'immisçant dans les débats politiques et

les luttes sociales autant que dans les activités des firmes et les routines de gestion administrative. » (p. 48).

- 2 La restitution historique est précise et minutieuse, en insistant notamment sur l'internationalisation de l'enjeu climatique, de l'extension thématique et des réseaux d'acteurs concernés. Selon lui, nous assistons à une « globalisation du climat », qui s'opère par l'inclusion de nouveaux enjeux et l'association de nouveaux acteurs à la gouvernance climatique. L'approche est plus intéressante lorsqu'elle interroge la « climatisation du monde », qui se traduit par l'extension du problème climatique vers d'autres arènes politiques. Cela rejoint des conclusions déjà éprouvées (Latour, 2015). Ainsi, selon Stefan C. Aykut, l'extension du domaine de la gouvernance climatique apparaît d'une part comme un processus historique salutaire et, en dernière conséquence, inévitable.
- 3 La focale internationale constitue l'apport le plus intéressant, notamment sur les questions qui traitent des dimensions transnationales. La conférence introductive, ainsi que certaines questions posées dans la seconde partie du livre, permettent de lever le voile sur les conditions techniques d'élaboration des décisions internationales. D'un point de vue purement pédagogique, il faut souligner l'intérêt de cette présentation factuelle. Même si on aurait pu s'attendre à ce que leurs limites opérationnelles soient davantage étayées.
- 4 La conférence générale ainsi que les questions de la seconde partie du texte ne précisent pas les principales lignes de tensions de la construction de cette « climatisation du monde ». La démonstration ne permet pas suffisamment de mettre en perspective des questionnements plus « politiques » sur cette climatisation. En effet, on assiste à une mise en récit par équivalence du poids des acteurs dans cette gouvernance climatique. Or, on sait bien que c'est en partie par ce gommage des rapports de forces entre acteurs concernés que le développement durable a déjà failli (Zaccai, 2019). De plus, cette gestion du climat n'est pas sans questionner la régulation des flux et des matières à l'échelle internationale, ou interroger les conditions du « développement » des pays « pauvres ». Cela met aussi en évidence l'asymétrie des acteurs – ne conviendrait-il pas d'interroger le poids réel des ONG ou des sociétés civiles dans ces négociations, qui font bien souvent la part belle aux secteurs de la production industrielle (Cormier, 2020) ? Par exemple, les contraintes des temporalités (plus descriptives qu'explicatives) ne sont pas suffisamment au cœur de la démonstration et pourtant, elles sont bien-sûr centrales pour juger de l'efficacité des décisions prises. Ainsi, la conciliation des calendriers politiques et écologiques, décisives dans l'efficacité de ces politiques climatiques, demeure en suspens.
- 5 Enfin, compte tenu de l'expertise attestée de l'auteur, on reste un peu frustré par la faible dimension propositionnelle : comment agir pour accentuer les propositions les plus innovantes de cette climatisation ? Par exemple, on aurait aimé avoir une contribution critique réflexive sur les limites des mobilisations climatiques : quelle est la puissance d'intervention de la société civile mondiale, dont on aimerait bien connaître les capacités d'intervention réelles... ? Il aurait été intéressant de préciser le contenu de ce « narratif performatif » que l'auteur invoque dans la première partie. Comment cette narration pourrait participer à cette climatisation, en y introduisant, par exemple, des points de vue divergeant, en questionnant la gouvernance à mettre en place pour la consolider... La partie question/réponse aurait pu permettre d'y contribuer plus explicitement, mais en raison de la contrainte éditoriale, la place a sans

doute manquée pour fournir de plus amples explications. Quoiqu'il en soit, nous sommes face à un petit précis du mode de faire de cette climatisation du monde, qui permet au lecteur de faire rapidement le point sur les principaux enjeux de cette politique qui s'élabore silencieusement.

BIBLIOGRAPHIE

Cormier C., 2020, *Climat. La démission permanente*, Paris, Éditions Utopia.

Latour B., 2015, *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La Découverte, coll. « Les Empêcheurs de penser en rond ».

Zaccai E., 2019, *Deux degrés. Les sociétés face au changement climatique*, Paris, Presses de Sciences Po, « Hors collection ».

AUTEUR

BRUNO VILLALBA

Bruno Villalba est professeur des Universités de Science politique à AgroParisTech. Il est membre de Printemps (UVSQ – CNRS UMR). Il dirige le Master Gouvernance de la transition, écologie et société (Paris-Saclay/AgroParisTech) et co-dirige la formation Science Politique Écologie et Stratégie (AgroParisTech). Il est membre du comité de rédaction de la revue Développement durable et territoires.